

## La Reconversión de centros turísticos: Intervenciones paisajísticas en entornos degradados



**Gilles Clément**

Ingeniero Agrónomo y Paisajista.  
Profesor de la ENSP  
de Versailles.

Bien que la France apparaisse aujourd'hui comme le premier pays touristique du monde, la commande faite aux paysagistes pour des aménagements liés au tourisme –créations ou reconversions– reste faible.

Pendant on peut considérer que, dans la majorité des cas, la commande publique concerne des espaces "dégradés" ou "abandonnés" pour des raisons diverses liées le plus souvent à l'évolution historique du tissu urbain, parfois d'origine touristique.

Dans certains cas des espaces "délaissés", en attente d'affectation, demeurent de longues années à l'état d'abandon et constituent dans les villes une série de dents creuses pour lesquelles les associations locales et certaines municipalités (Lausanne, Lyon) organisent une occupation temporaire du terrain. Le plus souvent le cahier des charges prévoit un usage facilement reconvertible, une aire de jeu, un jardin.

A Rome l'équipe Stalker a mis au point un mode de pérégrination à travers la ville en exploitant exclusivement les espaces délaissés. La découverte de la ville par ce biais apparaît complètement neuve. A Paris mais aussi Toulouse et Marseille, l'équipe de la "Forêt des Délaissés" à laquelle j'ai participé a établi une carte faisant apparaître une importante continuité biologique entre tous ces lieux réputés abandonnés et les jardins et parcs entretenus. Les oiseaux ne font pas la différence.

Parmi les aménagements dont j'ai eu la charge quelques uns correspondent à la reconversion de sites dégradés ou abandonnés puis soumis à un projet d'occupation, le plus souvent un jardin. En réalité, comme on le verra à propos du "Jardin en Mouvement", la dégradation et l'abandon sont des valeurs subjectives qui n'ont aucun sens pour les plantes et les animaux. Dans bien des cas la diversité biologique doit beaucoup à la situation d'abandon, généralement profitable au libre développement des espèces.

Le premier exemple, les Jardins de l'Arche au pied de l'Arche de La Défense, occupe un sol bouleversé où plusieurs projets d'aménagements autoroutiers sans aboutissement ont laissé le terrain s'enfricher. Certains, à l'extrémité de Nanterre, ont été squattés par des artistes du théâtre ou du cirque, les autres demeurent à l'abandon en attendant la réalisation finale d'aménagement de l'Axe Historique vers l'Ouest.

Nous réalisons un premier jardin en forme de promenade sur 600m de long, calé entre le cimetière de Puteaux et celui de Neuilly : deux espaces sur lesquels nous sommes déjà intervenus afin de les qualifier et les planter d'arbres.

La promenade dite des "Gunneras" –du nom de la plante la plus représentée– se déploie en un jardin très informel, constitué d'îles plantées que l'on est obligé de contourner pour avancer. Ce dispositif associé à un

---

### La reconversión de los centros turísticos Intervenciones paisajísticas en entornos degradados

Aunque Francia figura actualmente como el primer país turístico del mundo, la demanda de proyectos paisajísticos de acondicionamiento relacionada con el turismo –creaciones y nuevos diseños– sigue siendo escasa.

Sin embargo, podemos considerar que, en la mayoría de los casos, la demanda pública está ligada a los espacios "degradados" o "abandonados" por razones diversas relacionadas, en su mayor parte, con la evolución histórica del desarrollo urbano, en ocasiones de origen turístico.

En algunos casos, los espacios "deteriorados", a la espera de su recalificación, permanecen durante años en estado de abandono y forman, en las ciudades, una serie de huecos para los que las asociaciones de vecinos o determinados ayuntamientos (Lausanne, Lyon) disponen una ocupación temporal del terreno. Con mucha frecuencia, las condiciones de adjudicación del proyecto tienen previsto un uso versátil, un área de juego, un jardín.

En Roma, el equipo Stalker ha diseñado un recorrido con diversas paradas a través de la ciudad que explota exclusivamente los espacios abandonados. Descubrir esta ciudad,

desde este enfoque, la convierte en algo totalmente nuevo. En París, al igual que en Toulouse y en Marsella, el equipo del "Forêt de Délaissés" (El bosque de los abandonados), en el que he podido participar, ha diseñado un mapa donde se hace constar una importante continuidad biológica entre todos aquellos lugares conocidos por estar abandonados y los jardines y parques cuidados. Los pájaros no ven diferencia alguna.

Entre las actuaciones de las que he estado a cargo, algunas corresponden a la reconversión de emplazamientos degradados o abandonados, posteriormente sujetos a un proyecto de ocupación, en la mayoría de los casos, un jardín. En realidad, como veremos a propósito del "Jardin du Mouvement" (el Jardín del Movimiento), la degradación y el abandono son valores subjetivos que ningún sentido tienen para las plantas y los animales. En numerosas ocasiones, la diversidad biológica debe mucho a la situación de abandono, generalmente aprovechable para el libre desarrollo de especies.

El primer ejemplo, les Jardins de l'Arche al pie del Arco de la Defensa (París), ocupa un suelo regenerado en el que varios proyectos de construcción de autopistas sin culminación han dejado el terreno yermo. Algunos, a las afueras de Nanterre, han sido ocupados por artistas de teatro o de circo y otros

dallage de type irrégulier –une calade– muni de joints accueillant les mousses, fait apparaître la nature au cœur de la ville et démontre qu'elle peut s'y plaire. La diversité des espèces le montre y compris les gunneras, espèce exotique d'Amérique du Sud, protégés l'hiver par les chapeaux tressés remplis de feuilles mortes. Cet artifice est destiné à exprimer l'idée de nature par son exubérance.

Le second exemple, le Parc Henri Matisse, occupe un délaissé péri-urbain, selon le tracé du boulevard périphérique et, maintenant, celui du TGV. Le site de 8 hectares s'étend partiellement sur les anciennes fortifications de la ville de Lille, aujourd'hui disparues.

Les travaux d'excavations de la gare TGV (Gare Europe) avaient créé une colline dont nous avons conservé la hauteur et le gros du volume pour obtenir une île surélevée de 7m au-dessus du terrain naturel, inaccessible et sans surveillance.

Le projet répond à un double objectif : focaliser le regard sur le point central du parc de façon à se dégager du bavardage architectural situé en périphérie, développer un observatoire écologique d'un fragment de nature isolé en ville, sans soins, sans eau ni amendement et face la pollution. Conséquence directe: obtenir un enseignement sur la meilleure façon de gérer économiquement tout le reste du parc.

La surface offerte au public, environ 7,5 hectares, est constituée d'une vaste pelouse et d'un bois percé de quatre clairières dont deux sont actuellement réalisées. Le boisement du niveau public est entièrement planté, celui du dessus de l'île ne l'est que partiellement, une importante quantité d'espèces ayant été apportée par le vent et les oiseaux. Chacune des clairières se justifie par l'impossibilité pour les arbres de pousser (le marais, la lande) ou par leur disparition accidentelle (le chablis, le feu). La clairière du chablis, avec ses troncs couchés, sert de jeu pour enfants, celle de la lande, avec son sol de granit brut et ses bruyères, est une aire de repos et un jardin.

Le troisième exemple, le Parc André Citroën, occupe le terrain d'une ancienne friche industrielle survenue après le départ des usines Citroën. On trouvera la description complète de ce projet (dû au travail de deux équipes d'architectes et de paysagistes) dans plusieurs ouvrages publiés dont "Le Jardin en Mouvement"\* Le Parc André Citroën est le premier espace public où il a été possible d'expérimenter la pratique du Jardin en Mouvement, née d'une expérience privée sur plus de huit années (à l'époque). L'esprit de ce jardin consiste à dépenser le moins possible d'énergie contraire : en ne s'opposant pas aux rythmes propres de la nature, à ses transformations. L'une des transformations les plus frappantes est le déplacement physique des espèces sur le terrain. Ce déplacement, dû à la biologie des annuelles et des bisannuelles, parfois aussi des vivaces, entraîne des modifications de l'espace, notamment des chemins et des emplacements fleuris (d'où le nom de Jardin en Mouvement). Cette activité est observable dans tous les espaces en déprise –friches d'o-

---

siguen relegados al abandono en espera de la ejecución final del acondicionamiento del Eje Histórico hacia el Oeste.

Hemos diseñado un primer jardín en forma de paseo a lo largo de 600 metros, instalado entre el cementerio de Puteaux y el de Neuilly: dos espacios en los que ya hemos intervenido con el fin de acondicionarlos y plantar árboles.

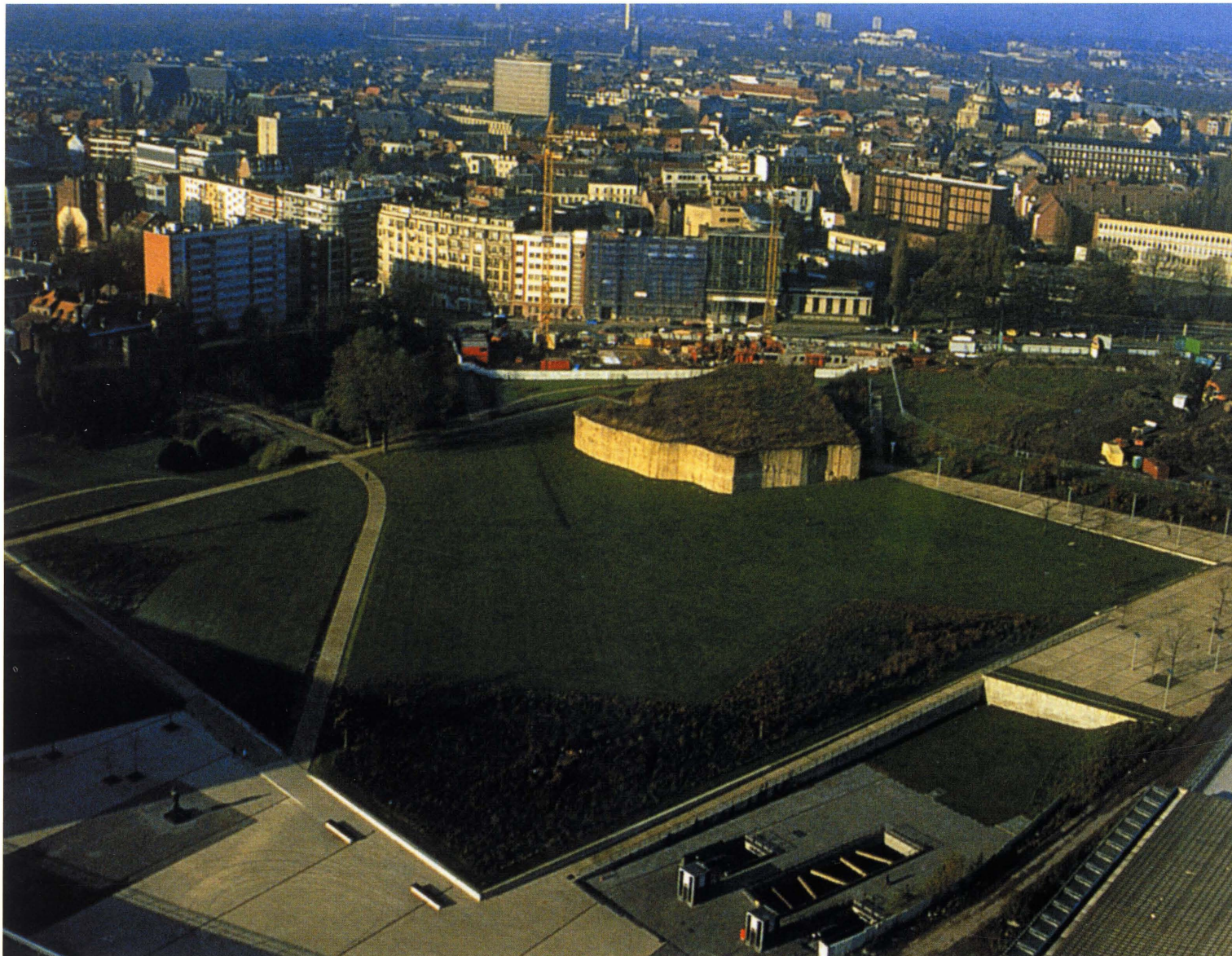
El paseo, llamado "Gunneras", por el nombre de la planta más presente, se extiende en un jardín muy informal, constituido por glorietas con plantas que nos vemos obligados a rodear para avanzar. Este dispositivo caracterizado por un enlosado de tipo irregular provisto de juntas cubiertas de musgos hace emerger la naturaleza en plena ciudad y nos hace ver que encuentra su lugar en ella. La diversidad de especies da fe de ello incluyendo a las *gunneras*, especie exótica de América del Sur, protegida durante el invierno por las hojas secas. Esta técnica está destinada a representar la idea de naturaleza a través de su exuberancia.

El segundo ejemplo, el Parque Henri Matisse, ocupa una zona abandonada en el extrarradio, siguiendo el trazado del bulevar periférico y, hoy en día, el del TGV. El emplazamiento de 8 hectáreas se extiende parcialmente sobre las antiguas fortificaciones de la ciudad de Lille, actualmente desaparecidas.

Las obras de excavación de la estación del TGV (la Gare Europe, Estación de Europa) habían formado una colina de la cual hemos conservado la altura y gran parte de su volumen para conseguir una isla, a 7 metros de altura sobre el terreno original, inaccesible y sin necesidad de supervisión.

El proyecto responde a un doble objetivo: atraer la mirada sobre el punto central del parque para liberarla del amasijo arquitectónico situado en la periferia, y también desarrollar un observatorio ecológico de una porción de naturaleza aislada en la ciudad, sin cuidados, sin agua ni abonos y frente a la contaminación. Consecuencia directa: aprender una lección sobre la mejor forma de administrar económicamente el resto del parque.

La superficie abierta al público, de alrededor de 7,5 hectáreas, la constituye una amplia zona con césped y un bosque marcado con cuatro claros, dos de los cuales ya están terminados. La arboleda abierta al público está totalmente plantada, la que está por encima de la isla sólo lo está parcialmente. Gran cantidad de especies las han traído el viento y los pájaros. Cada uno de los claros se debe a la imposibilidad de que crezcan árboles (la marea, la landa) o a la desaparición accidental (la deforestación causada por acción del viento o por causas naturales, o el fuego). El claro deforestado, con los



Parque Henri Matisse.  
Gilles Clément, Claude Courtecuisse.  
Empreinte Bureau de Paysages:  
Eric Berlin, Sylvian Flipo.

troncos cortados, es un área de juego para los niños, el de la landa, con el suelo de granito y los brezos, es un área de descanso y un jardín.

El tercer ejemplo, el Parque André Citroën, ocupa el terreno de la zona industrial que quedó después del traslado de las fábricas Citroën. La descripción completa de este proyecto (gracias al trabajo de dos equipos de arquitectos y de paisajistas) se encuentra en varias obras publicadas tal como "Le Jardin en Mouvement" ("Jardín en Movimiento"). El Parque André Citroën es el primer espacio público donde ha sido posible llevar a la práctica la experiencia del "Jardín en Movimiento", nacida de una iniciativa privada que duró más de ocho años (en aquel momento). El principio de este jardín consiste en emplear la menor cantidad posible de energía contraria: sin oponerse a los ritmos propios de la naturaleza. Una de las transformaciones más impactantes es el desplazamiento físico de las especies por el terreno. Este movimiento, debido a la biología de las plantas anuales y las bianuales, a veces también de las vivaces, conlleva modificaciones del espacio (por eso, el nombre de Jardín en Movimiento) en concreto, caminos y emplazamientos con flores. Esta actividad se puede observar en todos los espacios abandonados—terrenos baldíos de orígenes diversos—pero también en aquellos luga-

res donde la tierra se ha removido, se produce la germinación de semillas heliófilas: como sucede en el caso de muchas flores silvestres.

Algunos lugares, como el jardín de *La Vallée* (cuarto ejemplo) rara vez recuperan su terreno. Cuando se produce un accidente—un huracán—o un inconveniente—una topera—las semillas de estas especies pueden germinar. En mi jardín, no soy partidario de luchar contra la presencia de un topo que, en este particular tipo de jardinería, es un auténtico ayudante del jardinero.

El último ejemplo—el *Domain du Rayol*—ocupa el espacio de un antiguo jardín abandonado desde hace catorce años hasta que lo adquirió su propietario actual, el Conservatorio del Litoral.

Tras un desbrozamiento básico, se llevó a cabo la rehabilitación del emplazamiento y los nuevos acondicionamientos mezclando la flora del lugar, los grandes árboles y todas las especies herbáceas. Algunas de ellas están hoy protegidas.

A partir de ahí, seis paisajes inspirados en regiones del mundo con clima mediterráneo (África del Sur, Chile Central, Suroeste de Australia, Nueva Zelanda, China y California) se han "deslizado" bajo el refugio del bosque, aislados unos de otros.

rigines diverses– mais aussi partout là où de la terre fraîchement bouleversée permet la germination de graines très héliophiles : c’est le cas de beaucoup de “fleurs des champs”.

Certains lieux, comme le jardin de La Vallée (quatrième exemple) voient très rarement leur terrain retourné. A l’occasion d’un accident –un ouragan– ou d’un incident –une taupinière– les graines de ces espèces peuvent germer. Aussi, dans mon jardin, je ne cherche pas à lutter contre la présence de la taupe qui, dans ce cas particulier de jardinage, est un véritable assistant du jardinier.

Le dernier exemple –le Domaine du Rayol– occupe l’espace d’un ancien jardin, abandonné depuis quatorze ans au moment où son propriétaire actuel, le Conservatoire du Littoral, en fit l’achat.

Après un défrichage élémentaire la remise en état du site et les nouveaux aménagements ont été réalisés en ménageant la flore en place, les grands arbres et toutes les espèces herbacées dont certaines sont aujourd’hui protégées.

*Parque Henri Matisse*



Sur cette base six paysages empruntés aux régions du monde où il existe un climat méditerranéen (Afrique du Sud, Chili central, Australie du Sud-Ouest, Nouvelle-Zélande, Chine et Californie) ont été "glissés" sous le couvert forestier, isolés visuellement les uns des autres.

Cette opération de reconversion d'un ancien jardin privé de villégiature en un jardin public attire environ 60.000 visiteurs payants par an. Certains s'y promènent sans objectif particulier. Beaucoup viennent y apprécier la diversité (mais aussi la ressemblance) des flores en présence, leur rapport à l'homme (ethnobotanique) et, surtout, leur rapport au feu puisque toutes les espèces du Domaine sont des pyrophytes plantes dont la survie dépend du feu.

D'une façon directe ou indirecte le paysage, qu'il s'agisse d'un espace clos ou d'un espace public, concerne le tourisme. Il existe un flux touristique, ainsi que des parcours, exclusivement orientés sur les jardins et sur les paysages remarquables. Une bonne partie du temps de loisir est dépensée en visites. Une importante économie en dépend.

La maintenance des espaces visités pose des problèmes de natures diverses suivant qu'il s'agit de lieux surveillables et de petite échelle ou au contraire de vastes territoires ouverts.

*Parque Henri Matisse*



Plusieurs exemples remarquables au cours de mes voyages : l'oryx-poubelle situé en plein désert du Namib, invitant le voyageur à respecter ces lieux, le totem de Sandy Bay près de Cape Town où chaque usager de la plage récolte les laisses de mer pour les stocker et les évacuer ; à l'inverse, l'envol noir et blanc des sacs en plastique abandonnés au vent dans les environs de Marrakech –land art involontaire– ou encore le tissage des palmes en haies dessinant des losanges pour piéger le sable apporté par les vents du désert –ouvrage volontaire cette fois exprimant bien l'installation de l'homme sur la planète mais aussi son travail de Sisyphe face aux énergies en place.

J'ai orienté l'exposé sur la relation des aménagements du "paysage"? (!) aux situations réelles de l'abandon. Cela ne signifie pas que je privilégie l'intervention sur l'état de nature. Dans bien des cas l'intervention des professionnels n'apporte pas forcément de réponses fondamentales aux questions posées par l'occupation humaine sur le territoire. Tout au plus est-elle capable de planter un "décor", améliorer le contexte visuel.

Pour qui observe le paysage sous son angle biologique, le désaménagement apporte plus de solutions heureuses que l'aménagement. Mais la situation actuelle du marché préfère les solutions coûteuses de l'architecture à celles, plus incertaines mais tout aussi exigeantes du génie écologique.

(\*) Sens et Tonka Editions. Quatrième édition. Paris, 2001.

---

Esta operación de reconversión de un antiguo jardín privado de veraneo en un jardín público atrae a unos 60.000 visitantes al año previo pago de entrada. Algunos pasean sin ningún objetivo en particular. Muchos vienen a apreciar la diversidad (así como el parecido) de las flores presentes, su relación con el hombre (la etnobotánica) y, sobre todo, su relación con el fuego ya que la supervivencia de todas las especies del *Domaine du Rayol* depende del fuego.

De manera directa o indirecta, el paisaje, ya se trate de un espacio cerrado o de un espacio público, tiene relación con el turismo. Existe un flujo turístico, así como recorridos, exclusivamente orientados a jardines y a paisajes pintorescos. Una gran parte del tiempo de ocio se pasa haciendo visitas. Un sector importante depende de ellas.

El mantenimiento de los espacios visitados plantea problemas de diversa índole según se trate de emplazamientos de fácil vigilancia y de pequeña envergadura, o por el contrario, de vastos territorios abiertos.

He aquí varios ejemplos relevantes encontrados a lo largo de mis viajes: la papelería-orix situada en pleno desierto de Namibia que invita al viajero a respetar ese paisaje; el totem de *Sandy Bay* cerca de Ciudad del Cabo donde cada usua-

rio de la playa recoge algas para almacenarlas y evacuarlas; a la inversa, el vuelo blanco y negro de bolsas de plástico abandonadas al viento en los alrededores de Marrakech –"land art" involuntario– o incluso el conjunto de palmas en setos con forma de rombo para retener la arena que traen los vientos del desierto –labor voluntaria que expresa en este caso el asentamiento del hombre en el planeta y a la vez su inútil trabajo de Sísifo frente a las energías del entorno.

He querido presentar, en este artículo, la relación de acondicionamientos del "paisaje" en situaciones reales de abandono. Eso no quiere decir que prevalezca el intervencionismo sobre el estado de la naturaleza. En muchos casos, la intervención de profesionales no aporta necesariamente respuestas fundamentales a las preguntas planteadas a raíz de la ocupación humana del territorio. Como mucho, consigue plantar un "decorado", mejorar el contexto visual.

Para aquellos que observan el paisaje desde su ángulo biológico, el hecho de no intervenir en la naturaleza aporta más soluciones afortunadas que el intervencionismo. Sin embargo, la situación actual del mercado prefiere soluciones arquitectónicas costosas a aquellas más inciertas, pero que, a su vez, precisan de la ingeniería ecológica.